Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 81 (1952)

Heft: 6

Artikel: Pour que concordent les temps

Autor: Fernand, Mauron

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040616

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pour que concordent les temps

Parmi les fautes de syntaxe, propres à la Suisse romande et plus particulièrement au canton de Fribourg, ceci soit dit sans lui faire injure, celles qui ont pour objet la concordance des temps choquent désagréablement une oreille avertie. La plus commune, comme la plus audible aussi, viole le rapport imparfait-conditionnel ou inversement :

« J'aurais un plus beau jardin si je l'aurais mieux fumé. »

Cette erreur est tenace parce que généralisée chez les adultes eux-mêmes ; et pour l'extirper, les maîtres d'école feraient bien de multiplier les exercices idoines tout au long de l'année.

Le procédé le plus simple et le plus économique de temps me paraît être le suivant :

1. *Le maître écrit au tableau noir une phrase-type :*
   Tu résoudrais tous tes problèmes si tu les lisais mieux.
   Et son inversion :
   Si tu les lisais mieux, tu résoudrais tous tes problèmes.
   Une autre fois, il proposera :
   J'aurais gagné au jeu si j'avais été plus habile.
   Et son inversion :
   Si j'avais été plus habile, j'aurais gagné au jeu.
2. *Les écoliers, dûment enseignés, rédigent des phrases conformes au modèle, quant à la forme.*
3. *Réunis devant le pupitre du maître, quand c'est possible, les élèves procèdent à la correction de leurs travaux.*
   a) Chaque enfant lit la première phrase de son travail.
   b) Chaque élève corrige lui-même la concordance défectueuse de sa phrase s'il y a lieu. S'il s'en révèle incapable, un camarade le fera pour lui.
   c) On passe à la deuxième, puis à la troisième phrase afin que subsiste l'intérêt. A corriger d'affilée tout le travail d'un écolier avant de s'intéresser à celui du suivant lasse rapidement autant le maître que les écoliers.

Mis à part le travail purement syntaxique, l'imagination libérée des élèves nous vaut des idées charmantes ou originales, et quelquefois, pour la plus grande joie de tous, des bévues de taille sous une forme correcte, à preuve cette perle due à la plume d'une écolière de douze ans :

« Si cette femme n'était pas morte, elle serait encore en vie. »

Eclat de rire ! Détente !

MAURON FERNAND.